

Meise, le 6 mars 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Des "aliens" menacent la vie en Antarctique

Une équipe internationale de scientifiques a publié cette semaine une étude dans la prestigieuse revue *Proceedings of the National Academy of Sciences* (*) dans laquelle l'introduction d'espèces exotiques a été étudiée en Antarctique. Ces «aliens» ne sont pas des Martiens, mais des plantes d'autres continents qui n'appartiennent pas à l'Antarctique et qui, comme des passagers clandestins, ont été introduits par les visiteurs du continent Antarctique. L'un des scientifiques du Jardin botanique national de Belgique, le Dr. Bart Van de Vijver, a travaillé activement à cette recherche. Il a rassemblé avec ses collègues une partie du matériel de recherche issu des visiteurs de l'Antarctique qui ont été littéralement passés à l'aspirateur (voir photo).



Les résultats sont surprenants. Plus de 70.000 graines et spores différentes ont été découvertes de cette façon, en moyenne neuf graines par personne. Ce qui est remarquable, c'est que les scientifiques sont souvent davantage responsables dans l'introduction de graines que les touristes, malgré le fait que ces derniers soient cinq fois plus nombreux à visiter l'Antarctique. Bon nombre de ces semences proviennent d'espèces qui vivent également dans des régions froides ou tempérées et qui sont donc susceptibles de survivre dans les régions les plus chaudes de l'Antarctique. Avec le réchauffement climatique actuel, ces invasions étrangères pourraient causer des problèmes majeurs. Jusqu'à récemment, l'Antarctique était protégé des influences extérieures grâce à son isolement. Cette protection est à présent brisée par le flux continu de visiteurs dans la région. Les conséquences dramatiques sont souvent mises en évidence lorsqu'il est trop tard, c'est-à-dire quand l'espèce est déjà établie. A travers cette étude, les auteurs espèrent une prise de conscience des visiteurs de l'Antarctique avant qu'ils posent le pied sur le Continent Antarctique. Des mesures appropriées devraient donc être mises en place pour empêcher l'afflux d'espèces exotiques en Antarctique.

Photo : Dr. Bart Van de Vijver (arrière-plan) et son collègue Ir. Marc Lebouvier récoltent les graines se trouvant à bord du navire français Marion Dufresne II.

(*) <http://www.pnas.org/content/early/2012/02/27/1119787109.full.pdf+html>

Pour tout complément d'information: Dr. Bart Van de Vijver (02/260.09.41)

- Attaché de presse francophone : Franck Hidvégi (02/260.09.91) - franck.hidvegi@br.fgov.be
- Attaché de presse néerlandophone : Koen Es, 02/260.09.69 ; koen.es@br.fgov.be